

Avis de Colloque de Dimensions de la Psychanalyse

Les 1er et 2 octobre 2005

La psychanalyse, une pratique sans valeur

C'est à ne pas la faire entrer au plan du marché, que Lacan spécifie la psychanalyse d'être une pratique sans valeur.

De là vient la question de ce qui vaut et ne vaut pas en psychanalyse. Quelles sont les conditions actuelles du marché (globalisation, mondialisation, capitalisme sans contrepartie, ... selon la ritournelle) qui tendent à redéfinir la psychanalyse ?

De toute façon la psychanalyse se maintient en dehors et malgré les conditions socio-politiques du moment. Poser la question de la valeur en psychanalyse, même pour en refuser la notion, reste cependant à l'ordre du jour. D'autant que Lacan traduit ce concept en celui de jouissance. Dès lors il nous appartient de redéfinir ce concept lacanien de jouissance à l'encontre de son usage rebattu et inassimilé.

Dans cette veine, il faudra discuter des rapports symboliques poussés jusqu'à leur consistance en reconsidérant ce qui est de l'ordre de l'usage, de l'utile, voire de l'utilitarisme dans notre pratique et nos échanges. C'est pourquoi la question clinique ne peut être omise d'un tel abord. Et, pour reprendre une formulation de Freud, il nous revient de pointer les intérêts de la psychanalyse, à la fois ce qui intéresse l'analyste dans son désir et ce qui intéresse de sa pratique au-delà de sa clinique.

C'est donc à la jonction de la psychanalyse en intension et de la psychanalyse en extension que ces intérêts peuvent être soulignés, afin de ne pas retomber sans cesse dans quelque exaction, de celles que Lacan a désignées sous le terme peut-être husserlien de facticité.